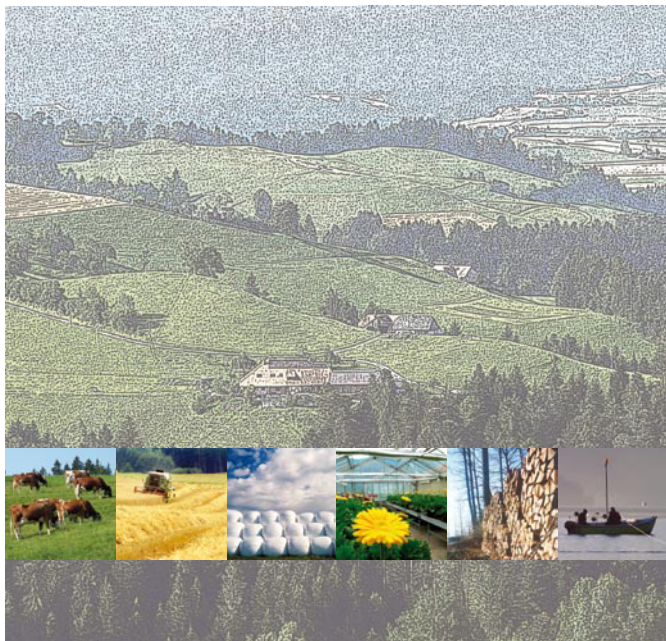


Comptes économiques du secteur primaire

Résultats et méthodes

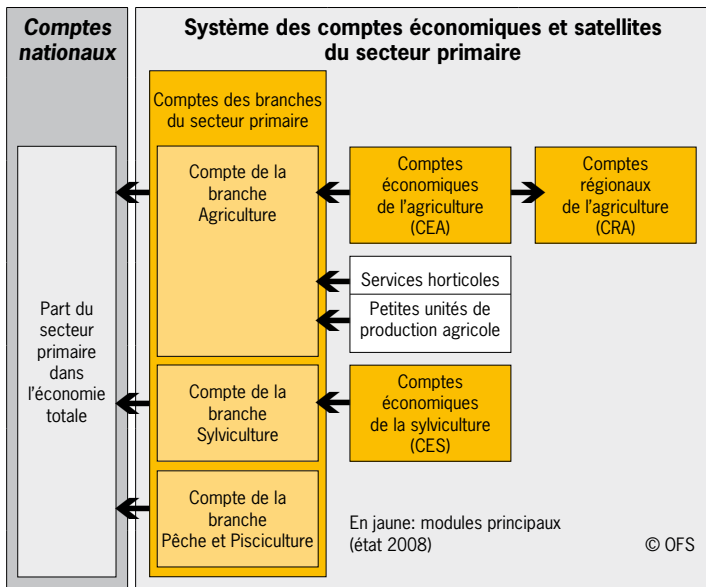


Schweizerische Eidgenossenschaft
Confédération suisse
Confederazione Svizzera
Confederaziun svizra

Département fédéral de l'intérieur DFI
Office fédéral de la statistique OFS

Neuchâtel, 2008

LE CADRE DU SYSTÈME



Activités économiques couvertes

Les comptes économiques et satellites du secteur primaire couvrent les activités économiques de l'agriculture, de la sylviculture et de la pêche et pisciculture sur le territoire suisse au cours d'une année civile.

Méthodologie

Le cadre méthodologique des comptes du secteur primaire est identique à celui des Comptes nationaux. Les différents modules sont élaborés selon les normes internationales (Système européen des comptes SEC 1995 ainsi que les extensions spécifiques prévues par Eurostat pour l'agriculture et la sylviculture).

Organisation statistique

Les comptes du secteur primaire sont une statistique de synthèse qui est produite par l'Office fédéral de la statistique (OFS). Une partie des travaux d'élaboration des comptes économiques de l'agriculture (CEA) est confiée au Secrétariat de l'Union suisse des paysans (USP).

SOMMAIRE

Les comptes économiques du secteur primaire décrivent les réalités économiques principales du secteur primaire suisse. Sous une forme simplifiée, la présente statistique de poche propose un cheminement par étapes:

- le processus de production (créer de la valeur ajoutée),
- le dégagement de revenus (pour vivre et investir),
- le renouvellement de l'appareil de production (investir).

Les principes comptables fondamentaux sont mis en perspective par le concret des chiffres et les évolutions majeures depuis 1990.

Créer de la valeur ajoutée

Page 4

La valeur ajoutée est obtenue en soustrayant de la valeur de production celle des biens et services qui ont été employés dans le processus.

Produire dans l'agriculture

Page 6

Mesurer la production agricole totale et ses diverses composantes pour comprendre la diversité de l'agriculture.

Produire dans la sylviculture

Page 10

Une production forestière entre ouragans et marché du bois.

Produire dans la pêche et la pisciculture

Page 12

Entre baisses des captures et valorisation de la pêche.

Dégager un revenu pour vivre et investir

Page 14

Le rôle de l'Etat et la rémunération des facteurs de production travail, sol et capital.

Investir pour renouveler le patrimoine

Page 17

Et renouveler l'infrastructure pour permettre de nouveaux cycles de production.

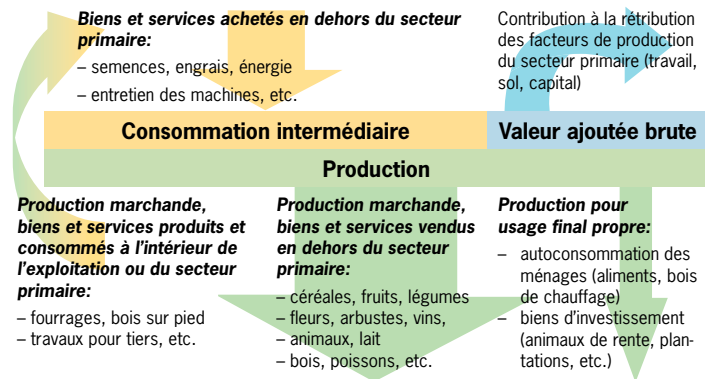
Evolution des modes de production

Page 18

Une illustration des tendances en agriculture et quelques liens et adresses utiles pour approfondir le sujet.

Créer de la valeur ajoutée

Le processus de production du secteur primaire



La production (ou «valeur de production») regroupe:

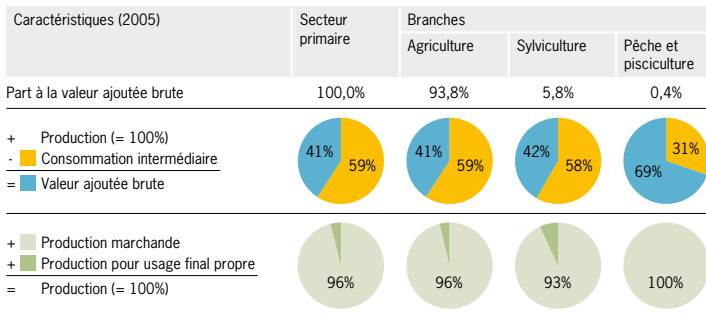
1. **la production marchande**, qui comprend la valeur des biens et services produits pour la vente à d'autres unités du secteur primaire et en dehors du secteur primaire, pour la consommation intermédiaire dans l'exploitation (exemple: fourrages) ainsi que la variation des stocks,
 2. **la production pour usage final propre**, soit la production pour compte propre de biens de capital fixe et pour l'autoconsommation du ménage.
- **La consommation intermédiaire** représente la valeur des biens et services utilisés comme intrants au cours de la production. Ces biens et services sont soit transformés soit entièrement consommés au cours du processus de production.
- = **La valeur ajoutée brute (VAB)** représente l'augmentation de la valeur des produits (biens et services) qui résulte du processus de production.

Les limites de l'évaluation économique

Des réalités du secteur primaire sont exclues des comptes, bien qu'elles jouent un rôle important:

- L'utilisation de ressources naturelles «gratuites» (sans intervention humaine: pluies, soleil, pâtures d'alpage, etc.)
- La dégradation de l'environnement (nappes phréatiques, etc.)
- Les prestations en faveur de l'environnement (entretien des paysages, forêts de protection, biodiversité, etc.). Une partie de ces prestations sont rémunérées par les paiements directs (subventions)

L'agriculture prédomine dans le secteur primaire suisse

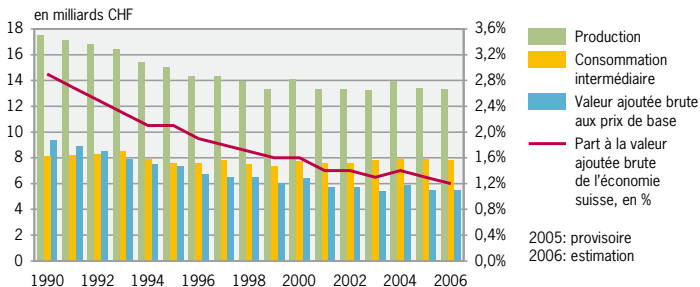


L'évolution du secteur primaire depuis 1990

Le secteur primaire met en valeur environ 70% du territoire suisse (surfaces agricoles utiles, alpages, forêts et lacs), soit près de 30'000 km².

La part du secteur primaire à la valeur ajoutée brute de l'économie suisse a baissé de 60% entre 1990 et 2006. Le recul prononcé des prix des produits agricoles (1990–1999) et la croissance des autres secteurs de l'économie (industrie et services) en sont les causes principales.

Le secteur primaire et sa part à l'économie suisse à prix courants



Produire dans l'agriculture

Délimitation

La branche de l'agriculture est composée de 3 domaines:

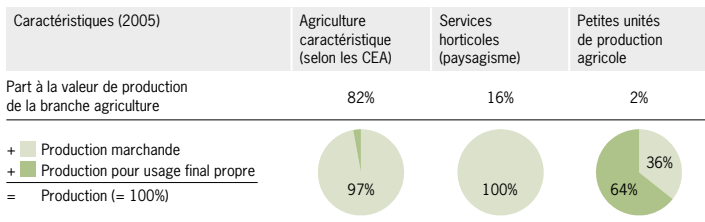
1. **L'agriculture dite «caractéristique»**, couverte par les comptes économiques de l'agriculture (CEA). C'est la production agricole typique, au sens des recensements de l'agriculture.
2. **Les services horticoles**: le paysagisme et l'entretien des jardins, parcs et promenades.
3. **Les petites unités de production agricole**. En raison de leur taille individuelle trop petite, ces unités ne sont couvertes ni par les recensements de l'agriculture ni par les CEA. Toutefois, le poids de ces petites unités est significatif pour certaines activités et régions: apiculture (miel), viticulture (canton du Valais par exemple) ainsi que la production de fruits et légumes par les ménages non agricoles pour leur autoconsommation.

Méthodes principales de calcul

Plus de 90 sources issues de la statistique et de l'administration fédérales ainsi que d'organisations professionnelles sont nécessaires pour calculer les valeurs économiques de l'agriculture.

- La **valeur de production** est principalement déterminée en multipliant les quantités produites par les prix obtenus.
- Les **coûts de production**, en particulier les consommations intermédiaires achetées en amont de l'agriculture, sont surtout évalués en extrapolant les informations contenues dans les comptabilités des entreprises agricoles et horticoles.

La production agricole suisse est surtout marchande

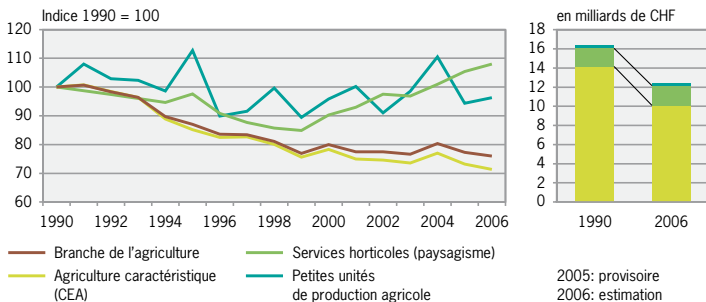


L'agriculture suisse: une branche hétérogène

L'agriculture suisse est hétérogène. Ses trois domaines sont soumis à des influences externes différentes, dont voici quelques-unes des plus significatives:

1. **L'agriculture caractéristique (selon les CEA):** réformes de la politique agricole, conditions météorologiques, évolutions divergentes des prix des produits agricoles, des intrants, du travail, des bâtiments et des équipements.
2. **Les services horticoles:** évolutions dans la branche de la construction (récession entre 1995 et 2000, puis reprise graduelle).
3. **Les petites unités de production agricole:** conditions météorologiques, évolution des réalités socio-économiques, culturelles et démographiques.

Production de la branche de l'agriculture à prix courants



© OFS

Les agricultures régionales: principes et méthodes

Les comptes régionaux de l'agriculture (CRA) sont une répartition par canton des résultats des comptes économiques de l'agriculture (CEA), basée sur des données statistiques et administratives disponibles à un niveau régional.



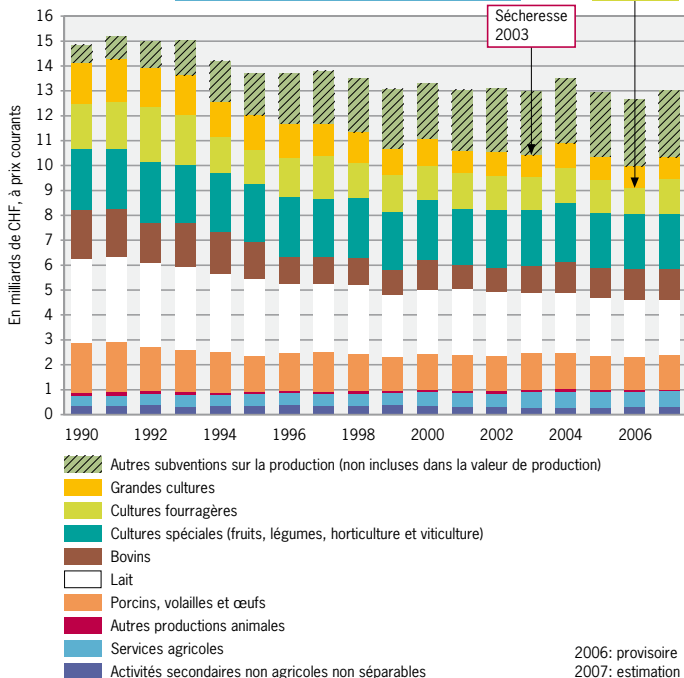
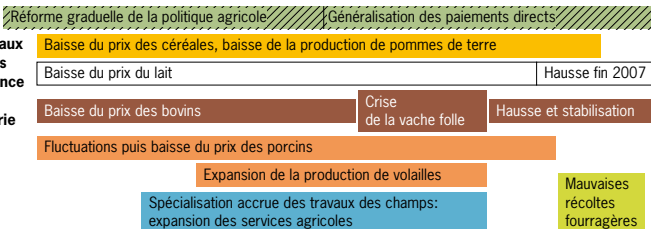
Beaucoup de facteurs environnementaux, économiques et sociétaux expliquent la diversité et les disparités des agricultures régionales.

Exemples: altitude, ensoleillement, précipitations, sols, politique agricole, marchés, vie familiale, etc.

➔ Consultez les cartes interactives disponibles sur notre site internet.

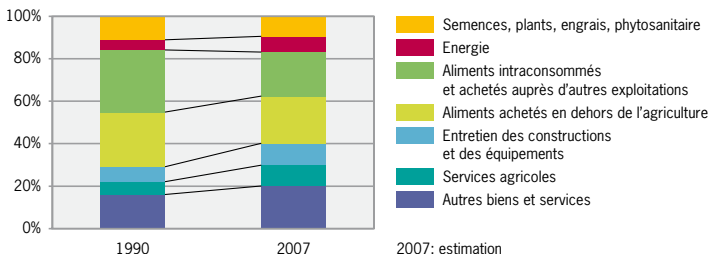
Agriculture (CEA): Production et subventions, résultats commentés

**Principaux
facteurs
d'influence
par
catégorie**



2006: provisoire
2007: estimation

Consommation intermédiaire de l'agriculture (CEA) composition à prix courants (en %)



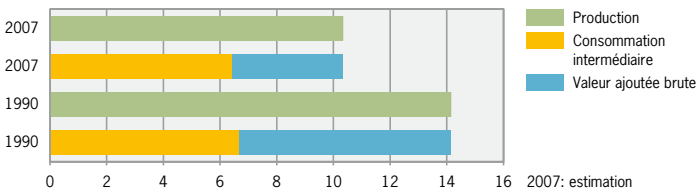
© OFS

L'agriculture suisse (CEA): faits marquants

La valeur ajoutée brute à prix courants a baissé de près de 50% depuis 1990, mais seulement de 13% à prix constants (agriculture caractéristique selon les comptes économiques de l'agriculture, CEA):

- La chute des prix a causé la forte baisse de la valeur de production. La libéralisation graduelle des marchés a été à moitié compensée par les paiements directs (dont les contributions écologiques). Toutefois, le niveau des quantités produites n'a que peu baissé: le volume total produit a reculé de 3% seulement depuis 1990.
- La consommation intermédiaire s'est maintenue, bien que sa composition se soit modifiée depuis 1990. Les prix des intrants ont diminué dans leur ensemble, même si ceux des services et de l'énergie ont augmenté.

Valeur ajoutée brute de l'agriculture (CEA), en milliards CHF



© OFS

Produire dans la sylviculture

Délimitation

La branche de la sylviculture est composée de 4 domaines:

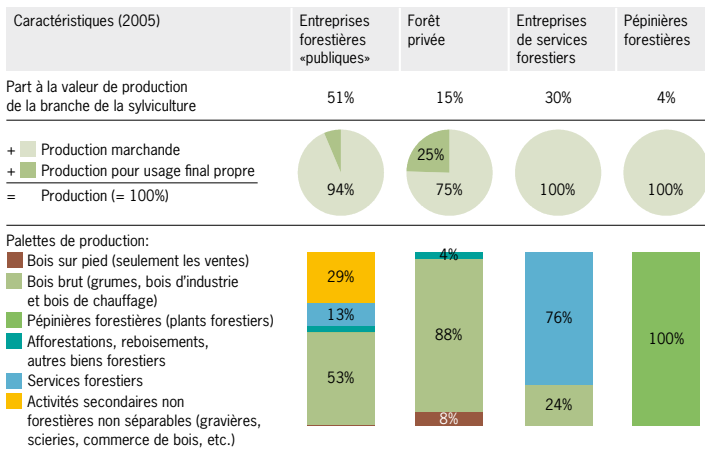
1. **Les entreprises forestières publiques**, qui exploitent à leur compte des forêts et appartiennent à l'Etat ou à des corporations publiques ou privées.
2. **La forêt privée**, qui regroupe près de 250'000 propriétaires privés.
3. **Les entreprises de services forestiers**, qui fournissent des travaux à façon aux unités des domaines de la forêt publique et privée, ou qui leur achètent du bois sur pied pour ensuite le mettre en valeur.
4. **Les entreprises de pépinières forestières**, qui produisent des plants forestiers, dont la majeure partie est vendue en dehors de la sylviculture (pour les jardins, etc.)

Méthodes principales de calcul

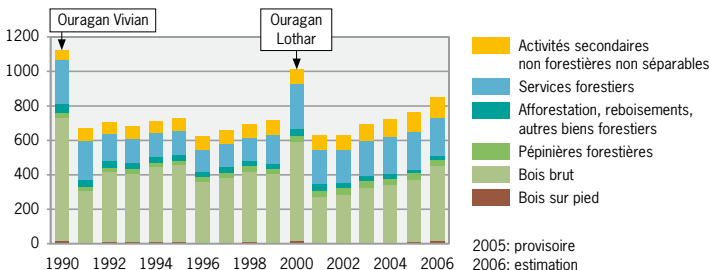
Environ 15 sources issues de la statistique fédérale et d'organisations de la branche permettent d'établir les comptes économiques de la sylviculture (CES). Quelques éléments:

- L'exploitation des **forêts publiques et privées** est évaluée en combinant la statistique forestière avec les résultats comptables détaillés des entreprises forestières publiques.
- Les **services forestiers** sont d'abord calculés en fonction de la demande en travaux forestiers à façon, puis ajustés selon l'offre en bois sur pied.
- La production des **pépinières forestières** est évaluée sur la base des surfaces exploitées.

La diversité de la sylviculture suisse



Production de la sylviculture à prix courants, en millions de CHF

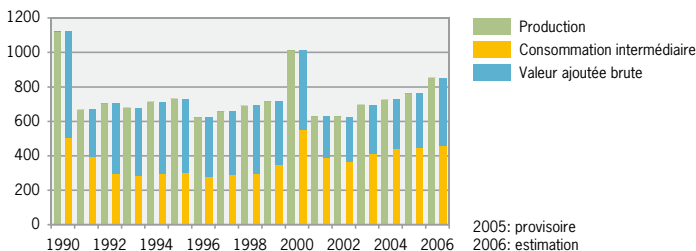


La sylviculture suisse entre ouragans et marché du bois

Depuis 1990, la sylviculture suisse a été marquée par deux ouragans (1990: Vivian, fin 1999: Lothar). L'exploitation forcée des forêts dévastées a provoqué des engorgements du marché, avec de fortes chutes des prix.

Depuis 2004, la demande en bois en Suisse comme dans les pays voisins a augmenté, tout comme les prix, encourageant la croissance d'une exploitation des forêts toujours plus spécialisée (expansion des services forestiers).

Valeur ajoutée brute de la sylviculture à prix courants, en millions CHF



Produire dans la pêche et la pisciculture

Délimitation

La branche de la pêche et de la pisciculture est composée de 2 domaines:

1. **La pêche lacustre professionnelle**, comprenant les exploitations de pêche sur les lacs suisses (eaux territoriales suisses). Ces unités capturent pour la vente des poissons comestibles d'eau douce, surtout au moyen de filets et de nasses. Elles transforment une partie de la pêche.
2. **La pisciculture**, qui regroupe les entreprises qui produisent des poissons comestibles dans des bassins artificiels ou des étangs.

Les limites de l'évaluation économique

Ne sont pas comptabilisées:

1. La pêche à la ligne de loisir (environ 250 tonnes par an).
2. La pisciculture pour repeuplement des lacs et cours d'eau (production d'alevins et de jeunes poissons) ainsi que les ventes entre piscicultures.
3. Les réserves halieutiques (population de poissons des lacs et cours d'eau) et leur dynamique sans intervention humaine directe.

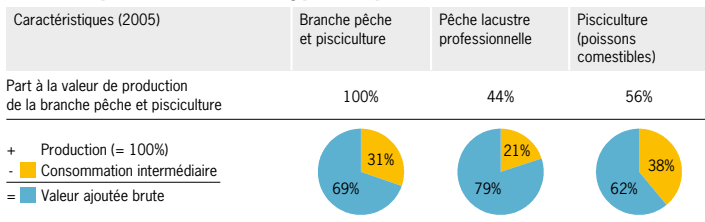
Méthodes principales de calcul

Environ 15 sources issues de la statistique fédérale (en particulier la statistique de la pêche de l'Office fédéral de l'environnement, OFEV) et d'organisations professionnelles permettent d'établir ce compte. Quelques éléments:

→ **La valeur de production** est déterminée en multipliant les quantités produites (écoulées) par les prix obtenus. Il est tenu compte de la valorisation du poisson (filets, fumage et autres transformations). Seule la production marchande (ventes) est enregistrée.

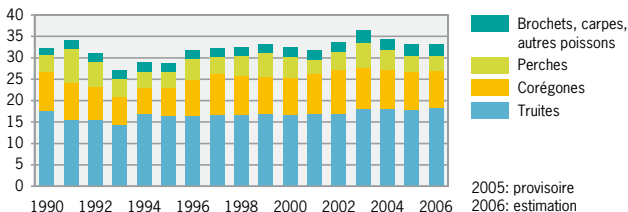
→ **Les coûts de production** (consommation intermédiaire, etc.) sont surtout évalués sur la base de l'entretien et du fonctionnement de l'infrastructure (bateaux, bassins, équipement de conditionnement du poisson, etc.) ainsi que des aliments utilisés en pisciculture.

Pêche et pisciculture: deux types de production différents



Production de la pêche et de la pisciculture

à prix courants, en millions de CHF



© OFS

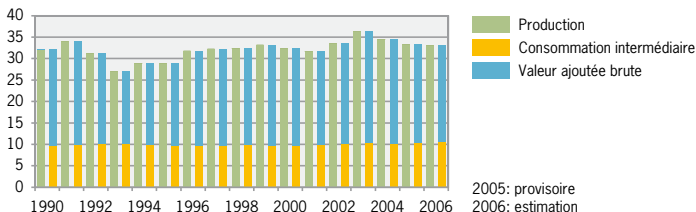
Exploitation durable des lacs et valorisation de la pêche

Le nombre des exploitations de pêche lacustre professionnelle a reculé d'un tiers depuis 1990: moins d'emplois, mais de meilleurs équipements. L'expansion de la préparation et du conditionnement du poisson (valorisation de la pêche) durant les années 1990 a permis de maintenir la valeur ajoutée, malgré la réduction des captures par rapport à la période 1960–1990.

Depuis 2000, la moyenne des captures est de 1500 tonnes par année (principalement des corégones et des perches), ce qui correspond, selon l'Office fédéral de l'environnement (OFEV), à une exploitation durable des lacs. La production des piscicultures (1200 tonnes par an, surtout des truites) complète l'offre indigène, qui couvre 10% de la consommation de poisson de la population suisse (OFEV).

Valeur ajoutée brute de la pêche et de la pisciculture

à prix courants, en millions CHF



© OFS

Dégager un revenu pour vivre et investir

Principes et méthodes

Les comptes économiques du secteur primaire mettent en évidence les implications dans le circuit économique des entreprises actives en agriculture, sylviculture, pêche et pisciculture. Les différentes opérations menant de la production à la formation du revenu primaire sont rassemblées par une séquence comptable. Voici quelques transactions courantes:

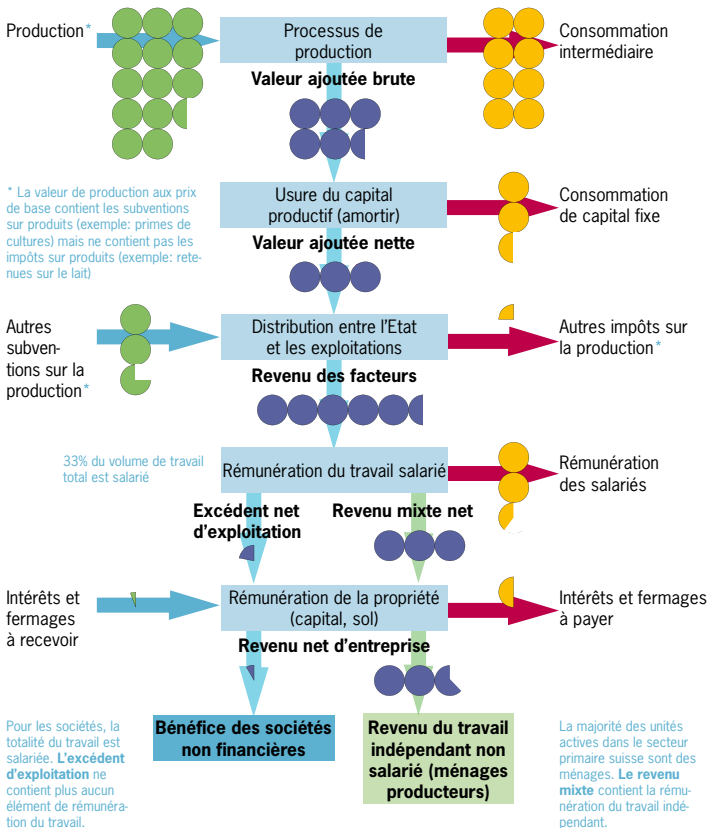
- Produire des biens primaires en mettant en œuvre des facteurs de production (travail, sol, capital).
- Rémunérer les facteurs de production (salaires et cotisations sociales, fermages, intérêts de la dette).
- Fournir des prestations «hors marché» pour la collectivité. Une partie des subventions versées par l'Etat vise à rémunérer ces prestations (exemples: paiements directs écologiques, entretien des forêts de protection).
- Verser à l'Etat des impôts (exemples: impôts fonciers, taxes sur les véhicules à moteur).
- Assurer un revenu aux sociétés (pour investir et rembourser les dettes) et aux ménages (pour vivre, investir et rembourser les dettes) impliqués.

La formation du revenu du secteur primaire

Caractéristiques (2005)	Secteur primaire	Branches		
		Agriculture	Sylviculture	Pêche et pisciculture
Part des branches aux ressources («recettes») totales du secteur primaire	100,0%	94,0%	5,8%	0,2%
Les ressources («recettes», en %):				
Production*				
Autres subventions sur la production*				
Intérêts et fermages à recevoir				
Les emplois («dépendances», en %):				
Consommation intermédiaire				
Rémunération des salariés				
Autres impôts sur la production*				
Intérêts et fermages à payer				
Solde (revenu primaire), en millions CHF				
Revenu brut d'entreprise	5270	5227	31	12
- Consommation de capital fixe (amortissements)	2471	2278	186	7
= Revenu net d'entreprise	2799	2949	-155	5

* La valeur de production aux prix de base contient les subventions sur produits (exemple: primes de culture) mais ne contient pas les impôts sur produits (exemple: retenues sur le lait). Les autres subventions sur la production (exemple: paiements directs écologiques) et les autres impôts sur la production (exemple: impôts fonciers) sont enregistrés indépendamment de la valeur de production aux prix de base.

De la production au revenu primaire: séquence comptable pour le secteur primaire (2005)

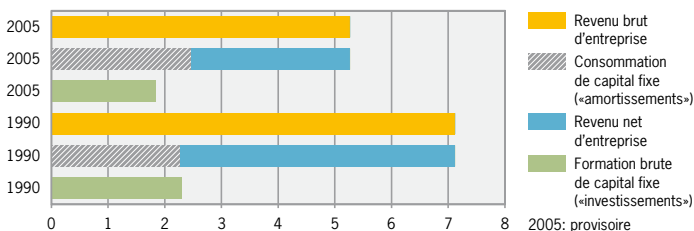


○ = 1 unité = 1 milliard CHF (2005, provisoire). Seuls les flux monétaires sont représentés dans ce schéma, sans les contreparties physiques.

● Ressources (« recettes », à ajouter), ● Emplois (« dépenses », à déduire),

● Soldes, qui servent de ressources (« recettes », à ajouter) pour l'étape comptable suivante

Secteur primaire: revenu et investissements, en milliards CHF



© OFS

Fortes baisses du revenu sectoriel et du volume du travail

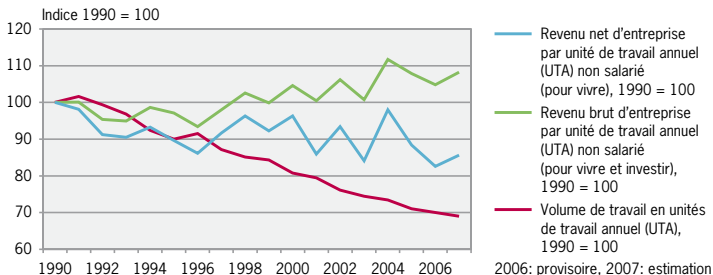
Fortement influencé par l'agriculture, le revenu brut d'entreprise du secteur primaire a reculé de plus de 25% entre 1990 et 2005, et même de plus de 40% si les amortissements sont déduits (revenu net d'entreprise).

En sylviculture, le déficit comptable (revenu net d'entreprise négatif) peut être relativisé.

En particulier, 57% des investissements (2005) ont été couverts par des aides à l'investissement.

En agriculture, le revenu brut d'entreprise dégagé par unité de travail indépendant (non salarié) suit en moyenne l'inflation depuis la seconde moitié des années 1990, grâce au recul du volume de travail, aux gains en efficacité économique et aux paiements directs. Toutefois, l'écart croissant entre les revenus brut et net impose aux ménages agricoles un renouvellement rationnel de l'infrastructure et une diversification des sources de revenu en dehors de l'agriculture.

Agriculture (CEA): revenu d'entreprise par unité de travail indépendant



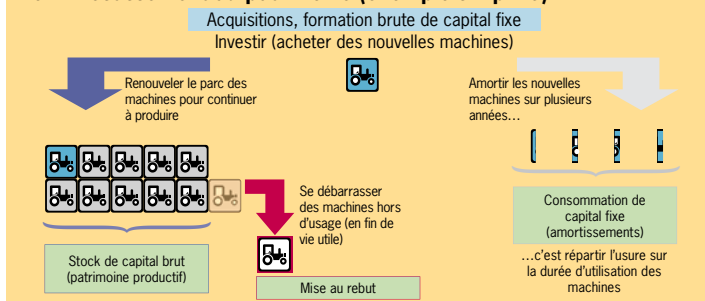
© OFS

Investir pour renouveler le patrimoine

Principes et méthodes

L'infrastructure, indispensable aux activités économiques, doit être régulièrement renouvelée pour permettre de nouveaux cycles de production. L'évaluation de la valeur de l'infrastructure (patrimoine des actifs) est faite soit par le recensement des effectifs (animaux de rente), soit par le cumul des investissements (constructions, équipements, etc.) au cours des années diminué des mises au rebut («méthode de l'inventaire permanent»).

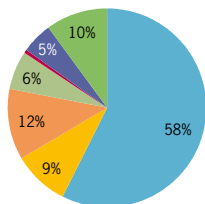
De l'investissement au patrimoine (exemple simplifié)



Seule une partie du patrimoine productif est renouvelée

Avec 1,8 milliard CHF, les investissements ne couvraient plus les 2,5 milliards CHF d'amortissements du secteur primaire en 2005. L'ancien patrimoine productif est «mangé» et les (sur)capacités ne sont plus renouvelées. La valeur du patrimoine productif (sans les terres) est évaluée à près de 61 milliards CHF.

Patrimoine productif du secteur primaire (2005)



- Bâtiments et ouvrages de génie civil (chemins, routes, etc.)
- Matériels de transport (tracteurs, bateaux, etc.)
- Autres machines et équipements
- Animaux de rente et plantations (actifs cultivés)
- Actifs fixes incorporels (logiciels et plans de gestion forestière), <1%
- Stocks (travaux en cours, produits finis)
- Actifs non produits (améliorations foncières, reboisements, sans la valeur des terrains)

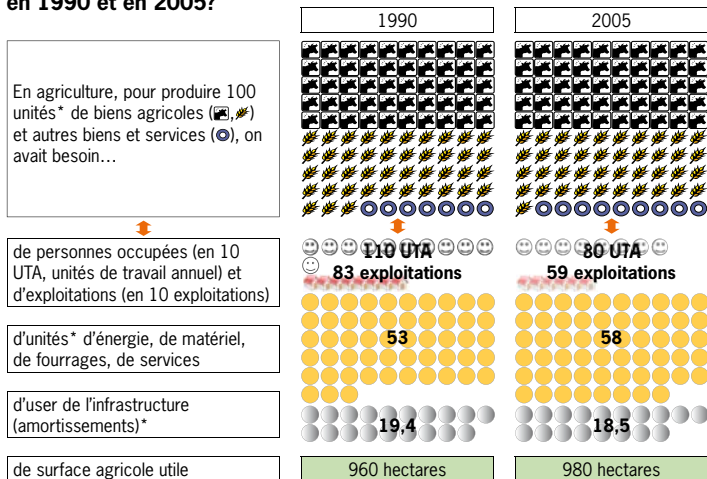
Valeur totale: 61 milliards CHF

Evolution des modes de production

Le secteur primaire, et l'agriculture en particulier, a considérablement modifié ses techniques de production depuis 1945: exode rural, diminution du nombre d'exploitations et d'emplois, structures toujours plus grandes en sont les principales causes.

Après des décennies d'expansion, le volume des investissements a commencé à baisser dans les années 1980. Le nombre de machines diminue, mais celles-ci deviennent plus complexes et plus chères. La période 1990 à 2005 met en lumière les dernières tendances observées en Suisse:

Comment produisait-on dans l'agriculture suisse en 1990 et en 2005?



* 1 unité = 100'000 CHF en volume à prix constants de l'année 2000

Source complémentaire: Recensements de l'agriculture, OFS

Un exemple: la récolte herbagère



La récolte herbagère est essentielle pour l'agriculture suisse. Sensible aux conditions météorologiques, elle exigeait autrefois une main-d'œuvre importante. Devenue fortement mécanisée, elle nécessite aujourd'hui beaucoup moins de temps et de travail, mais des services spécialisés.

Le stockage des fourrages en grandes balles (photo) a rendu obsolètes bon nombre de granges à foin d'antan.

Voulez-vous en savoir plus?

Visitez notre site web:

www.statistique.admin.ch

Thème: Agriculture et sylviculture

Pour approfondir les aspects méthodologiques, téléchargez notre publication spécialisée:

Les comptes économiques du secteur primaire: méthodes, une introduction à la théorie et à la pratique, OFS, Neuchâtel 2008

Ou téléchargez des données de notre banque de données:

www.agr.bfs.admin.ch

Souhaitez-vous être tenu au courant de nos dernières publications?

Abonnez-vous à notre Newsletter

<http://bfs.admin.internetgalerie.ch>

Vous trouverez également des informations complémentaires sur:

www.blw.admin.ch

(Office fédéral de l'agriculture)

www.environnement-suisse.ch

(Office fédéral de l'environnement)

www.sbv-usp.ch

(Union Suisse des Paysans).

IMPRESSUM

Editeur:

Office fédéral de la statistique (OFS),
Neuchâtel

Cette brochure est disponible en français, allemand, italien et anglais, en version PDF sur internet sous:
www.bfs.admin.ch

Conception, rédaction:

Franz Murbach

Layout et graphiques:

Service Prepress/Print, OFS

Traduction:

Services linguistiques de l'OFS

Page de couverture:

Roland Hirter, Berne et OFS, Neuchâtel

Complément d'information:

Téléphone: 032 713 65 97

E-mail: agrar@bfs.admin.ch

Commandes OFS:

Numéro de commande: 974-0800

Téléphone: 032 713 60 60

Fax: 032 713 60 61

E-mail: order@bfs.admin.ch

© OFS 2008

Sources et statut des résultats:

- Comptes des branches du secteur primaire (2005: provisoire, 2006: estimation)
- Comptes économiques de l'agriculture (2005: semi-définitif, 2006: provisoire, 2007: estimation)
- Comptes économiques de la sylviculture (2005: provisoire, 2006: estimation)
- Comptes nationaux (2005: provisoire, 2006: estimation)

OFS, Neuchâtel, état octobre 2007

